



On peut aussi expliquer votre intérêt particulier pour le Maroc parce que c'est le pays musulman où il y avait sans doute le plus grand nombre de juifs ?

Effectivement, cela fait partie du paradigme : le judaïsme et l'islam à la veille de la décolonisation. L'Algérie et le Maroc comptaient la plus grande population juive en terre d'islam, soit environ un demi-million de juifs, alors que la communauté irakienne qui est probablement la plus ancienne communauté juive en dehors d'Israël, comptait à peu près une centaine de milliers de juifs, un chiffre très inférieur à la communauté juive du Maghreb.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur la genèse de ce livre ?

Ce livre est co-signé par mon ami, David Littman, un historien qui a travaillé essentiellement pour des organisations humanitaires. Il est actuellement représentant d'une ONG au sein des Nations Unies. Au début des années 60, il s'est rendu au Maroc au service d'une cause humanitaire et il a été profondément saisi par le fait que des mères juives venaient lui confier leurs enfants afin qu'il les fasse sortir du Maroc, un pays qui venait de retrouver son indépendance. Cette nouvelle situation politique aurait pu ouvrir de nouvelles perspectives qui se profileraient à l'horizon. Or, malgré cette espérance, les juifs cherchaient par tous les moyens à partir. David Littman a donc tenté de découvrir pourquoi ces juifs voulaient quitter le Maroc alors que selon les livres officiels d'histoire, ils étaient présentés comme ayant toujours vécu heureux sur cette terre d'islam, dans une entente parfaite et harmonieuse avec leurs concitoyens musulmans.

Le mythe de l'Andalousie où les trois religions vivaient dans l'harmonie la plus totale.

En effet. Il fallait rééquilibrer la vision de la vie juive en pays d'islam. David Littman s'est donc penché sur des archives qui jusque-là n'avaient pas été examinées dans cette perspective, en particulier, les archives de l'Alliance Israélite Universelle à Paris. Il a également consulté les archives du Ministère des Affaires Etrangères à Paris et le Foreign Office à Londres puisque la France et la Grande-Bretagne avaient des Consuls et des Consulats au Maroc de longue date. Une correspondance importante concernait en grande partie les juifs, sans doute pour équilibrer l'image que pouvait avoir l'étranger sur le Maroc et en particulier sur la condition juive en son sein. C'était nouveau par rapport aux sources juives que représentaient les chroniques juives ou les archives de l'Alliance Israélite Universelle. .../...

Lucette Heller Goldenberg.

Les échos du collège Lycée - Nice

Collège Lycée de l'alliance - Nice **RENTREE 2012**
SOIREE PORTES OUVERTES

college-lycee@aiu-nice.org
 Tél : 04.92.07.88.10

MERCREDI 15 FEVRIER 2012
DE 16H A 20H
 22 rue Michelet
 06100 Nice
 www.aiu-nice.org

Etablissement privé sous contrat avec l'Etat

ALLIANCE INFO PARIS

Et si vous choisissiez la classe préparatoire de la communauté ?

Et si vous choisissiez la classe préparatoire de la communauté ?

L'Alliance Israélite Universelle propose au sein de son établissement des Pavillons-sous-Bois une **Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles de commerce** (option scientifique) sous contrat d'association avec l'Etat.

- Une filière d'excellence pour vous préparer aux grandes écoles de commerce
- Un suivi pédagogique individualisé assuré par un corps professoral expérimenté
- Un environnement privilégié pour une vie juive accomplie (possibilités d'hébergement)

Pour en savoir plus :
 www.prepa-alliance.org
 Secrétariat : 01 48 48 16 17

Groupe scolaire de l'Alliance des Pavillons-sous-Bois
 35/37 allée Robert Estienne - 93320 Les Pavillons-sous-Bois

Ce programme est réalisé en partenariat avec le FSJU.

La Page de l'alliance N°326

דף הברית

israélite universelle



Publication de l'alliance israélite universelle - Délégation Sud Est

Vendredi 27 janvier 2012

3 CHEVATE 5772

BO

בא

Sommaire

- ETUDE DE LA PARACHA
- L'ESSENCE DU JOUR
- EN DIRECT D'ISRAEL
- LE COIN LITTERAIRE
- L'INTERVIEW DE LUCETTE HELLER
- LES ECHOS DU COLLEGE LYCEE

Etude de la Paracha

Jamais sans les enfants !

Au début de la sidra, Pharaon semble faire une petite concession puisqu'il déclare à Moché et à Aharon : « Allez et servez Hachem votre D.ieu » (Chemot 10, 8). Mais il s'empresse de questionner : « Qui et qui sont ceux qui partent ? » comme s'il était évident pour lui que ce n'est pas l'ensemble du peuple qui est appelé à servir D.ieu. Alors Moché répond : « C'est avec nos jeunes gens et nos vieillards que nous partirons, avec nos fils et nos filles... car c'est pour nous une fête pour D.ieu ('hague laChem) » (10, 9). Mais Pharaon refuse : « Ce ne sera pas ainsi, allez de grâce, les hommes, et servez D.ieu car c'est cela que vous recherchez » (11).

Pharaon propose aux hommes et uniquement aux hommes de goûter à quelques heures de liberté. Les enfants, les vieillards et les femmes sont censés rester en Egypte. On saisit alors que Pharaon se moque de Moché et d'Aharon car il sait très bien que les hommes d'Israël ne laisseront jamais leurs vieux parents, leurs enfants et leur épouse. Ou alors Pharaon a voulu placer les hébreux dans une situation analogue à ce que les nazis exigeaient des judenräte : que des juifs leur soient livrés pour que d'autres puissent vivre, que certains soient sacrifiés afin que d'autres continuent d'exister. Pharaon exige de Moché et d'Aharon d'accepter que certains partent alors que d'autres restent.

On peut aussi ajouter que le monarque égyptien s'assure par là de revoir ses esclaves puisqu'il prend leur famille en otage ; sans évoquer la terrible inquiétude qui se serait emparée des hébreux à l'idée de laisser leur famille seule (Cf. Chem miChemouel, parachat Bo 5672). Le service divin qu'ils auraient pu réaliser aurait eu un goût bien amer.

On devine aussi la volonté de Pharaon d'empêcher les enfants de se joindre au service religieux de leur père. « Que les pères s'occupent de leur religion, de leurs vieux rites mais qu'ils laissent les enfants vivre dans la modernité ! » entendons-nous dans cette parole pharaonique. Ceci nous rappelle les malheureux décrets des cantonnistes promulgués par le Tzar Nicolas 1^{er} et qui ordonnaient d'enrôler dans son armée les enfants juifs dès l'âge de 8, 9 ans, pour une durée d'une trentaine d'années, afin de les couper de leur racine juive.

Moché avait bien précisé qu'il comptait partir avec les vieillards et les jeunes gens, pour que le lien intergénérationnel puisse être élaboré autour d'une vocation religieuse et spirituelle, par les différentes catégories d'âge qui composent le peuple hébreu. Le secret de la transmission se situe dans cette rencontre entre les juifs de tous âges. Moché a bien expliqué : « car c'est pour nous une fête pour D.ieu ('hague laChem) ». Peut-on imaginer ne serait-ce qu'un instant une fête juive ('hague) digne de ce nom sans la présence d'enfants et de vieillards ?



Directeur **Shlomo Botbol**
 Rédacteur **Jacky Milewski**
 Publication **A I U Nice**

Copyright © 2012 - AIU NICE
 Nous vous remercions de ne pas transporter le Daf le Chabbat

Allumage **17h06** Fin de Chabbat **18h10**

Collège lycée de l'alliance israélite universelle 22, rue Michelet 06100 NICE
 Tél. 04.92.07.88.10 Fax 04.92.07.88.11
 Email : college-lycee@aiu-nice.org
 www.aiu-nice.org



C'est une définition de la fête ('hague) qui découle de cette réflexion : le 'hague n'est possible que s'il rassemble les différentes générations en présence. A mon sens, l'une des plus belles scènes de la vie juive est celle où trois ou quatre générations prient, côte-à-côte, dans une même schoule.

La transmission est là, vivante, dans l'articulation des mots de la prière, et dans les chants qui les accompagnent. La transmission est là, vivante, dans une pensée commune, dans des gestes qui se répètent de siècle en siècle, et qui ne prennent pas une seule ride grâce à leur potentiel de renouvellement pour la vie et la vie de la conscience. Pharaon a tenté d'empêcher que n'advienne cet événement grandiose et vital que constitue la transmission.

Le verset que nous étudions se conclut par les mots : « Il les chassa de devant Pharaon ». Rachi écrit : le verset a été formulé de manière concise et il n'a pas précisé qui a expulsé Moché et Aharon. Peut-être pouvons-nous expliquer que c'est l'esprit d'Israël qui a poussé Moché et Aharon à quitter précipitamment le palais de pharaon. La formule est elliptique, donc rapide, pressée.

On ne peut rester ne serait-ce qu'un instant sur cette idée de séparer les générations, d'établir des parois entre elles, de construire des religions convenant aux mentalités particulières de chaque génération. Ce n'est pas là une idée juive. Si les vieillards et les enfants ne nous accompagnent pas, alors personne ne part.



L'essence du jour

« Et ce fut be'etsem hayom hazé, toutes les armées de D.ieu sont sorties de la terre d'Égypte » (Ex 12, 4). « Et ce fut be'etsem hayom hazé, D.ieu fit sortir les enfants d'Israël de la terre d'Égypte » (12, 51). Selon le Sifri (sur Haazinou, Deutéronome 32, 48), l'expression be'etsem hayom hazé signifie le cœur du jour, le milieu du jour. « Les égyptiens disaient : « si nous sentons qu'ils veulent quitter l'Égypte, nous ne les laisserons pas sortir ». Alors D.ieu a déclaré : « Je les libérerai au milieu du jour et que celui qui veut empêcher cette libération vienne et l'en empêche ! » ». C'est aux yeux de tous, à la lumière du jour, que les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte. Il ne s'agissait nullement d'une fuite mais d'un départ signifiant l'accession à la dignité humaine.

Le mot 'etsem désigne l'essence, l'essence d'une chose c'est-à-dire l'identité profonde et authentique, le point de vérité ultime, la raison d'être de la chose. L'expression etsem hayom signifie dès lors l'essence du jour c'est-à-dire la raison de son existence. « Et ce fut en conformité avec l'essence de ce jour, toutes les armées de D.ieu sont sorties de la terre d'Égypte ». Le 15 nissan a existé pour que les hébreux y recouvrent leur liberté. Chaque jour, il doit se passer un événement particulier, un acte humain dévoilant la raison de l'existence de ce jour.

«Be'etsem hayom hazé, est venu Noa'h et Chem et 'Ham et Yafet, les fils de Noa'h et la femme de Noa'h et les trois femmes de ses fils dans l'arche » (Gen 7, 13). L'essence de ce jour était d'assurer la survie de l'humanité par le sauvetage de Noa'h et de sa famille.

« Be'etsem hayom haze, Avraham s'est circoncis » (Gen 17, 26). L'essence de ce jour était la contraction de l'alliance avec D.ieu. «D.ieu parla à Moché be'etsem hayom haze en disant: monte vers cette montagne des passages... et vois la terre de Canaan...et meurs dans la montagne où tu montes là-bas" (Deut 32, 48). L'essence de ce jour était que Moché embrasse du regard la terre d'Israël et s'apprête à rejoindre le ciel.



L'essence de ce jour était l'élévation de Moché, thème récurrent de ce verset.

Dans les Hilkhot techouva (1, 3 et 1, 4), Maïmonide évoque l'essence de Kippour qui se confond dans l'expiation.

Ainsi, chaque jour possède une essence particulière qu'il faut savoir repérer et surtout honorer. L'événement est, à chaque fois, un événement grandiose : l'accession à la dignité, le sauvetage de l'humanité, la contraction de l'alliance avec D.ieu, l'élévation de l'homme ou le pardon. Les jours se suivent mais ils sont censés ne pas se ressembler. Chacun possède une essence à débusquer.

Il nous faut remarquer qu'entre les deux versets qui font référence au 'etsem du jour de la sortie d'Égypte, le verset 41 évoque un autre type de 'etsem. Concernant le sacrifice pascal, la Torah dit : « Dans une seule maison, il sera mangé, tu ne sortiras pas de la maison à l'extérieur de la viande, et le 'etsem, l'os, vous ne le briserez pas ». Dans une seconde lecture, la Torah nous invite ici à ne pas trahir l'essence des choses et des jours. Pour cela, l'individu ne doit pas dépasser le cadre que la loi lui impose (ne pas sortir la viande) et il est appelé à travailler à l'harmonie de sa personne, à ne pas se disperser (dans une seule maison, l'offrande sera mangée). La concentration sur son intériorité permet de débusquer son essence, sa mission. Et même s'ils sont nombreux à désirer nous empêcher d'y être fidèles, nous poursuivrons notre route, à la lumière de notre sainte Torah. 'Esem est bien la racine du mot 'atsmaoute qui signifie précisément indépendance. Le peuple juif reste libre de toutes les contingences qu'on entend lui imposer car son essence se situe ailleurs que dans le monde étriqué dans lequel nous croyons vivre. En avoir conscience, c'est aussi sortir d'Égypte.

Rabbin J. Milewski

En direct d'Israël

AU MIDEM DE CANNES 15 STARTUPS ISRAËLIENNES FERONT LE DEPLACEMENT.

IsraelValley
[Hi-tech & innovation](#)



La communauté "tech" israélienne engagée dans le monde de la musique se retrouvera cette année au Midem, qui se tiendra à Cannes du 28 au 31 janvier prochain. Israelvalley aura un correspondant sur place. Des sociétés venues du monde entier, Australie, Corée, Chili, Israël, Russie, USA, Europe, se regrouperont au sein de l'immense « think tank » et du vivier d'innovation que constitue cet événement.

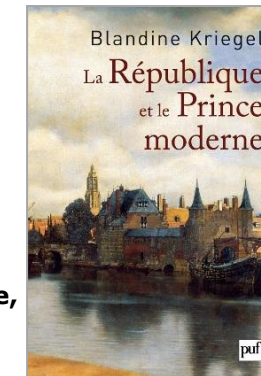
La nouvelle édition de ce grand salon consacré à la musique aura lieu à l'Esplanade du Palm Beach Croisette de Cannes. En 2012, le MIDEM a décidé "d'élargir son positionnement afin de s'adapter aux évolutions du marché de la musique liées aux nouvelles technologies". Le nouvel espace Direct2Fan Camp permettra aux artistes indépendants (dont des israéliens) et aux labels de se rencontrer.

Le MIDEM 2012 verra la création d'Innovation Factory, un espace de rencontres pour les start-ups, les artistes, les labels et les acteurs majeurs des nouvelles technologies et son midemlab ouvert aux sociétés proposant des innovations et des solutions numériques.

Pour son édition 2011, ce salon avait rassemblé 6 850 participants représentant 3 120 entreprises dont 850 nouvelles compagnies et 155 startups (dont une dizaine d'israéliennes) provenant de 77 pays. 1 680 marques tenaient un stand. 360 journalistes étaient présents pour couvrir l'événement.

Le coin littéraire par Claude Layani

À l'heure où, partout dans le monde, les peuples se tournent vers la république démocratique, mais à l'heure



l'Europe hésite à bâtir une république commune, que sait-on véritablement de l'histoire de la république européenne ? Est-elle issue, comme l'affirment nombre d'historiens anglais, des cités antiques et médiévales ? Est-elle née, comme le voudrait un préjugé francocentrique tenace, de la Révolution française de 1789 ?

En contournant ces deux généalogies, trop longue ou trop courte, la philosophe Blandine Kriegel retrace une autre histoire. Elle naît avec les Provinces Unies de la rencontre des traditions des républiques de cité et de droit moderne, de l'État où les Français jouent un rôle décisif. Mieux, tous les États-nations européens (la France et l'Angleterre) contribuent à sa victoire contre l'Empire de Philippe II. La république moderne est, dès l'origine, une idée européenne.

Blandine Kriegel, philosophe, professeur émérite des Universités, a joué un rôle pionnier dans le redéploiement de la philosophie politique en remettant au jour la notion d'État de droit qui lui a valu un succès international. Son œuvre explore la philosophie et l'histoire politique à travers l'évolution de l'État et les concepts du droit politique de la république antique et moderne.



Paul Fenton répond aux questions de Lucette Heller-Goldenberg

Entretien à Radio Chalom de Nice, le 29 novembre 2011



Vous avez publié avec David Littman un livre incontournable qui s'intitule **L'exil au Maghreb. La condition juive sous l'islam 1148-1912**, un sujet qui suscite des polémiques. Vous y présentez de très nombreux documents de sources diverses, animés par une volonté d'objectivité. Ma première question porte sur le choix de ces documents que vous datez de 1148, l'avènement des Almohades, à 1912, le début du Protectorat français au Maroc. Pourriez-vous nous expliquer le choix de ces dates ?

Je voudrais ajouter à votre gentille introduction le fait que notre livre a été édité et publié par les Presses Universitaires de Paris-Sorbonne. Il s'agit donc d'une édition qui se veut une recherche scientifique et universitaire basée sur des sources dont l'historicité est irréfutable. Notre but n'est pas de susciter des polémiques, mais de jeter des bases d'un nouveau dialogue interreligieux entre juifs et musulmans sur des fondements historiques. C'est un essai de recherche de la vérité historique de la condition juive sous l'Islam et en particulier au Maghreb, car très tôt dans l'histoire de l'Afrique du Nord, le judaïsme a été la seule et unique minorité non musulmane face à l'Islam. Aussi, les conditions étaient-elles réunies pour circonscrire la prise de position de l'Islam par rapport au judaïsme.

La date de 1148 a été déterminée par notre recherche de documents, qui, avant cette date, à l'exclusion peut-être d'une correspondance de la fin du XI^{ème} siècle, n'existent pas ; il s'agit de documents qui parlent des juifs par rapport à l'Islam en Afrique du Nord. 1912, c'est le début de la colonisation sous le Protectorat français au Maroc, une date qui marque la fin de la période de gouvernance du pays sous l'Islam, à proprement parler. Evidemment, en Algérie, cette rupture avec la domination musulmane est intervenue dès 1830 avec la conquête de l'Algérie par la France.